Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 11 (1983)
Heft: 40

Artikel: Le sourire
Autor: A.B.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-240942

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le sourire.

Un sourire... ce que peut un sourire!... lorsqu'il est sincère, c'est-à-dire le reflet d'une disposition heureuse et bienveillante de l'âme. Et certes, il ne l'est pas toujours! Sourires railleurs, incrédules, cyniques, vous êtes plus perfides souvent qu'un franc éclat de rire ou une parole mordante. Jeunes filles, n'usez jamais de cette arme aussi dangereuse que subtile; vous ne saurez jamais le trouble, le découragement, l'amertume que peut faire naître dans un cœur simple et confiant un sourire dédaigneux ou sceptique; plus néfaste que l'âpre gelée du printemps, il est capable d'étouffer les meilleurs désirs, les plus sages résolutions.

Le sourire devrait être naturel à la jeunesse, comme le parfum l'est à la fleur. Ses forces, son bonheur de vivre, son enthousiasme devraient lui imprimer, non pas un sourire perpétuel qui la recouvrirait comme d'un masque, mais ce quelque chose d'aimable, de serein, qui se traduit avant tout par le regard et peut embellir les traits les plus vulgaires. Le secret de ce charme irrésistible, ne le demandez pas à ces vies frivoles, inutiles qui, sacrifiant tout sur l'autel de leur moi égoïste, n'ont d'autre but en ce monde que de jouir. Leurs joies ne sont qu'éphémères, aussi leur expression de lassitude et d'ennui n'inspire-t-elle que de la pitié; elles assombrissent le chemin où elles passent, sans y laisser aucune trace réconfortante. Non, le vrai sourire, celui qui ne lasse et ne blesse jamais, même quand il est voilé de tristesse, ou assaisonné d'une pointe de malice, émane des cœurs aimants. Il va au malade, au vieillard, au malheureux pour leur dire : je sympathise, je souffre avec vous; pour un moment, je partage votre peine; il aide au désespéré à poursuivre sa route, il inspire aux faibles, aux petits, force, courage et confiance; il dissipe les mauvaises influences comme le soleil chasse le brouillard; il sème des fleurs sur tous les chemins, il peut faire briller une étoile dans le ciel le plus sombre. Jeunes filles, ne craignez pas de prodiguer vos sourires, aimez, aimez beaucoup, afin que votre regard reflète partout et toujours un rayon joyeux et bienfaisant de la flamme qui éclaire vos cœurs.

A. B.